

# (Re)découvrir la lecture Projet fictif

Morgane Robert

# Sommaire

## 03 Cahier des charges

Présentation du projet

Acteurs

Contexte

Réalisations

## 06 Identité visuelle

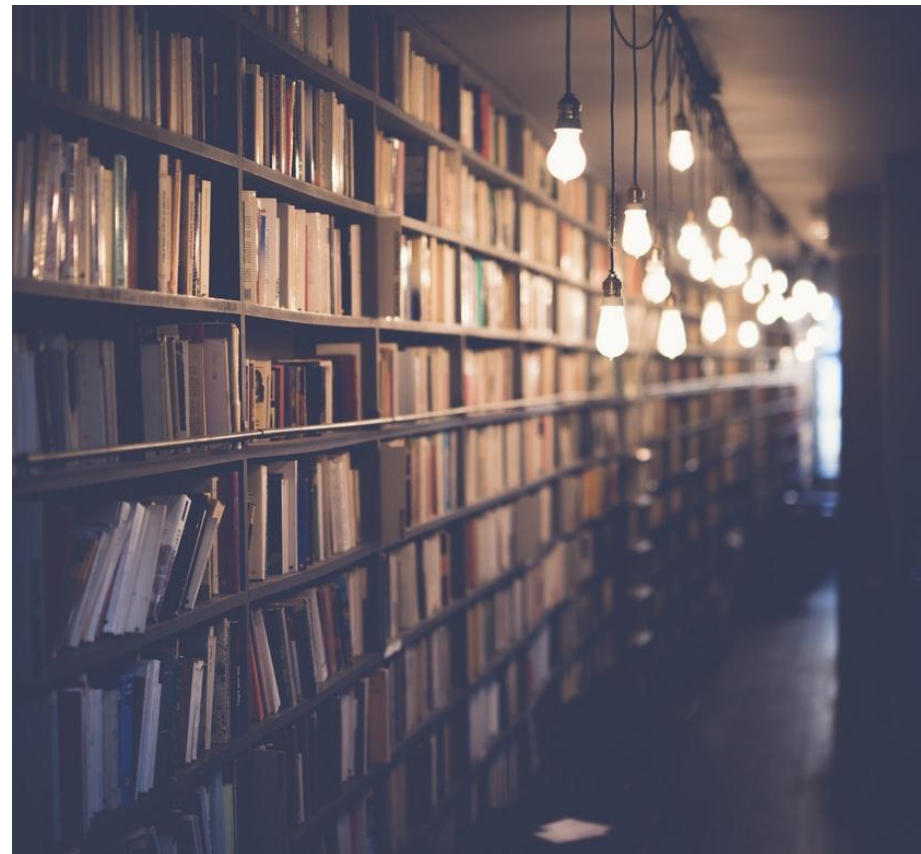
Conception graphique



# Cahier des charges

## Présentation du projet

Rééditer des oeuvres considérées comme “classiques” de la littérature mais en ne publiant que la première moitié du texte. La seconde moitié serait une invitation pour le lecteur d’écrire sa propre fin en complétant les lignes de ses pages blanches.



# Cahier des charges

## Acteurs

Commanditaire fictif : Ministère de la culture.

Après avoir étudié les différents bienfaits de la lecture et de l'écriture, le ministère lance un projet d'écriture à partir des livres les plus connus du patrimoine français. Son ambition est de ramener le français à la lecture et à l'écriture, des activités que beaucoup abandonnent une fois leurs études terminées.

# Cahier des charges

## Contexte

Contexte culturel : démocratiser la lecture

Problématique : comment ramener une partie de la population à la lecture et stimuler leur imagination

Objectif : Création d'une maison d'édition qui publiera les livres

Cible : adultes qui découvrent peut-être pour la première fois de grands classiques de la littérature française

# Identité visuelle

Conception graphique

Logo :

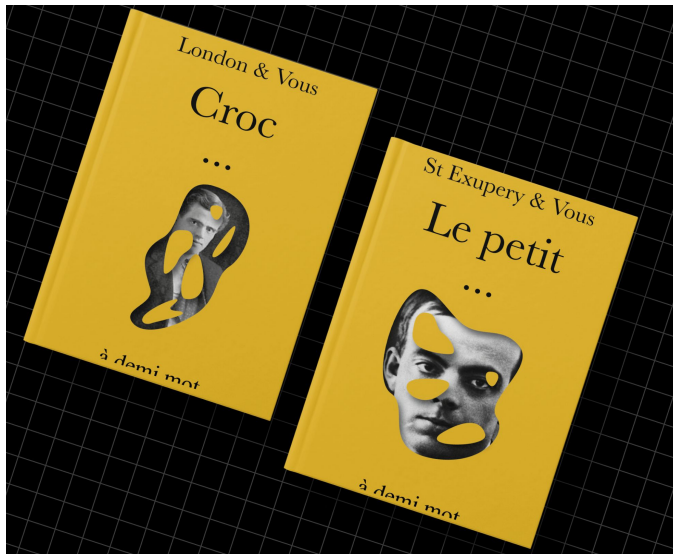
à demi mot



# Identité visuelle

Conception graphique

Couvertures :



# Identité visuelle

## Conception graphique

### Mise en page :

Croc ...	Croc ...
<p>Sur la glace du fleuve et comme un défi au néant du Wild, peinait un attelage de chiens-loup[2]. Leur fourrure, hérissée, s'alourdisait de neige. À peine sorti de leur bouche, leur souffle se condensait en vapeur, pour geler presque aussitôt et retomber sur eux en cristaux transparents, comme s'ils avaient écumé des glaçons.</p> <p>Des courroies de cuir sanglaient les chiens et des harnais les attachaient à un traîneau, qui suivait, assez loin derrière eux, tout cahoté. Le traîneau, sans patins, était formé d'écorces de bouleaux, solidement liées entre elles, et reposait sur la neige de toute sa surface. Son avant était recourbé en forme de rouleur, afin qu'il rejetât sous lui, sans s'y enfoncer, l'amas de neige molle qui accumulait ses vagues moutonnantes. Sur le traîneau était fortement attachée une grande boîte, étroite et oblongue, qui prenait presque toute la place. À côté d'elle, se tassait divers autres objets : des couvertures, une hache, une cafetière et une poêle à frire.</p> <p>Devant les chiens, sur de larges raquettes, peinait un homme et, derrière le traîneau, un autre homme. Dans la boîte qui était sur le traîneau, en gisaient un troisième, dont le souci était fini. Celui-là, le Wild l'avait abattu, et si bien qu'il ne connaissait jamais plus le mouvement et la lutte. Le mouvement répugne au Wild et la vie lui est une offense. Il congèle l'eau, pour l'empêcher de couler à la mer ; il glace la sève sous l'écorce puissante des arbres, jusqu'à ce qu'ils en meurent, et plus fréquemment encore, plus implacablement, il s'acharne sur l'homme, pour le soumettre à lui et l'écraser. Car l'homme est le plus agité de tous les êtres, jamais en repos et jamais las, et le Wild hait le mouvement.</p> <p>Cependant, en avant et en arrière du traîneau, indomptables et sans perdre courage, trimaient les deux hommes qui n'étaient pas encore morts. Ils étaient vêtus de fourrures et de cuir souple, tanné. Leur haleine, en se gelant comme celle des chiens, avait recouvert de cristallisations glacées leurs paupières, leurs joues, leurs lèvres, toute leur figure, si bien qu'il eût été impossible de les discerner l'un de l'autre. On eût dit des croque-morts masqués, conduisant, en un monde surnatant, les funérailles de quelque fantôme. Mais, sous ce masque, il y avait des hommes, qui avançaient malgré tout, sur cette terre</p> <p style="text-align: center;">8</p>	<p>désolée, méprisants de sa railleuse ironie, dressés, quelque chétifs qu'ils fussent, contre la puissance d'un monde qui leur était aussi étranger, aussi hostile et impassible que l'abîme infini de l'espace.</p> <p>Ils avançaient, les muscles tendus, évitant tout effort inutile et ménageant jusqu'à leur souffle. Partout autour d'eux était le silence, le silence qui les écrasait de son poids lourd, comme pèse l'eau sur le corps du plongeur, à mesure qu'il s'enfonce plus avant aux profondeurs de l'Océan.</p> <p>Une heure passa, puis une deuxième heure. La blême lumière du jour, lumière sans soleil, était près de s'éteindre, quand un cri s'éleva soudain, faible et lointain, dans l'air tranquille. Ce cri se mit à grandir, par saccades, jusqu'à ce qu'il eût atteint sa note culminante. Il persista alors, durant quelque temps, puis il cessa. On aurait pu le prendre pour l'appel d'une âme errante, sans la sauvagerie féroce dont il était empreint. C'était une clameur ardente et bestiale, une clameur affamée et qui requerrait une proie.</p> <p>L'homme qui était devant tourna la tête jusqu'à ce que son regard se croisât avec celui de l'homme qui était derrière. Par-dessus la boîte oblongue que portait le traîneau, tous deux se firent un signe.</p> <p>Un second cri perça le silence. Les deux hommes en suivirent le son. C'était en arrière d'eux, quelque part en la neigeuse étendue qu'ils venaient de traverser. Un troisième cri répondit aux deux autres. Il venait aussi de l'arrière et s'élevait vers la gauche du second cri.</p> <p>— Ils sont après nous, Bill, dit l'homme qui était devant.</p> <p>Sa voix résonnait, rude et comme irrégule, et il semblait avoir fait un effort pour parler.</p> <p>— La viande est rare, repartit son camarade. Je n'ai pas, depuis plusieurs jours, vu seulement la trace d'un lapin.</p> <p>Ils se turent ensuite. Mais leur oreille demeurait tendue vers la clameur de cha</p> <p style="text-align: center;">9</p>

Croc ...	Croc ...
<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p style="text-align: center;">154</p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p style="text-align: center;">155</p>



à demi mot